

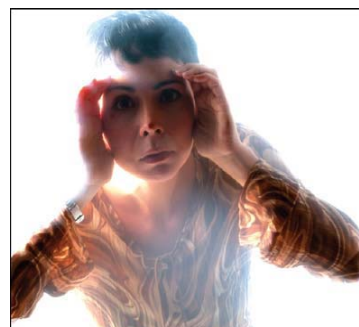
## Décrochage des Rabelaisiens 2008 au 1<sup>er</sup> semestre : réorientation ou rupture ?

*RESUME : Ce numéro d'OVE Tours Actu' présente les principaux résultats de l'enquête « Abandon en L1 au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2008-2009 ». Les abandons précoces - ou décrochages - représentent un peu plus de 6% des étudiants inscrits en 1<sup>ère</sup> année. Les résultats de l'enquête montrent que ces abandons s'observent essentiellement dans les filières généralistes. On constate qu'un certain nombre de facteurs reliés au parcours scolaire de l'étudiant, à son projet professionnel ou à ses conditions de vie (type de logement, activité rémunérée...) ont des conséquences directes sur le déroulement de sa première année à l'Université. Les problèmes d'adaptation à l'université, les mauvaises orientations ou l'encadrement proposé sont également responsables de ces abandons précoces. Et pourtant, l'enquête montre que la quasi-totalité des étudiants qui ont décroché en cours de semestre envisagent de poursuivre ou de reprendre leurs études : à l'université avec une meilleure orientation, ou dans des filières plus courtes, plus professionnalisantes.*

L'Observatoire de la Vie Etudiante de l'Université François-Rabelais a lancé cette année une démarche innovante qui consiste à « suivre par enquêtes » pendant 5 ans la cohorte des « Rabelaisiens 2008 » : les Rabelaisiens représentent les étudiants inscrits en 1<sup>ère</sup> année à la rentrée de septembre 2008 dans l'une des 36 filières de l'université, toutes disciplines confondues, soit environ 6700 étudiants.

La problématique générale de cette opération est de constituer, à partir de données recueillies par questionnaires quantitatifs pendant 5 années, un système d'information permettant d'appréhender les difficultés rencontrées par les étudiants au cours de leur parcours de formation, tant sur la dimension « conditions de vie » (logement, activité rémunérée, déplacements, relations à la famille...) que sur les éléments qui jalonnent leur parcours de formation supérieure (projets, réorientations, adaptation au système universitaire...).

L'année 2008-2009, année de lancement de ce suivi de cohorte auprès des entrants en 1<sup>ère</sup> année, a vu la mise en place de trois enquêtes successives. La première a concerné le projet de formation des Rabelaisiens 2008 à l'entrée de l'université, et a été diffusée entre juillet et octobre 2008. Accompagnant le dossier d'inscription administrative, le taux de réponse à cette enquête a été de 70%. La 2<sup>ème</sup> enquête - celle que nous vous présentons dans cet OVE Tours actu' - a été menée en février-mars 2009 auprès des Rabelaisiens 2008 « décrocheurs avant la fin du 1<sup>er</sup> semestre »<sup>1</sup>. La troisième concerne directement les conditions de vie en 1<sup>ère</sup> année et a été diffusée en ligne entre avril et juin 2009 (cette dernière enquête fera l'objet de publications prochaines).

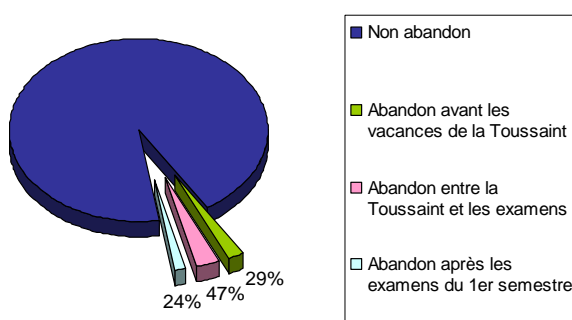


<sup>1</sup> Cf. méthodologie de l'enquête « décrocheurs au S1 » en page 6

## COMBIEN D'ETUDIANTS ABANDONNENT LEURS ETUDES LORS DU 1<sup>ER</sup> SEMESTRE ?

L'enquête menée auprès des étudiants de 1<sup>ère</sup> année montre que 424 d'entre eux se considèrent en situation d'abandon au terme du 1<sup>er</sup> semestre (abandon par rapport à la filière d'orientation initiale). Ils représentent un peu plus de 6% de ceux inscrits en 1<sup>ère</sup> année, proportion sûrement sous estimée au regard des abandons qui apparaîtront à la fin de l'année. Il est à noter que pour ces abandons précoces, le plus gros décrochage a été enregistré entre les vacances de la Toussaint et les examens.

Proportion des abandons et date effective de l'arrêt des études

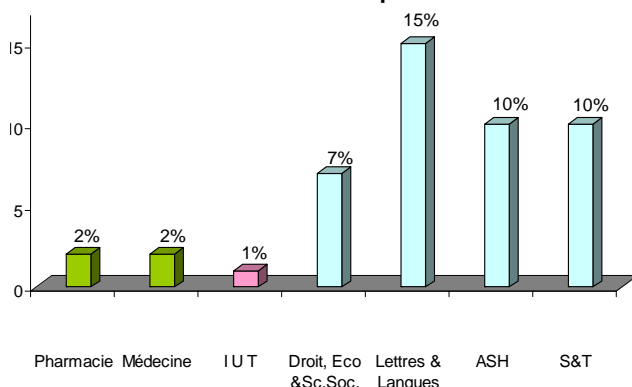


Il n'y a pas de distinction de genre Homme/Femme pour ces abandons précoces. Les proportions : Homme 40%, Femme 60%, étant les mêmes chez l'ensemble des étudiants inscrits en L1.

## QUELLES SONT LES PROPORTIONS D'ABANDON PAR FILIERES ?

Si l'on regarde la répartition de ces 424 étudiants selon les différentes composantes de l'Université, on constate que le risque d'abandon est plus fort dans les filières généralistes, et en particulier dans l'UFR Lettres & Langues. A l'inverse, le taux le plus faible d'abandon se trouve dans les différentes filières d'IUT et les premières années de médecine et pharmacie.

Taux d'abandon par UFR



Plus spécifiquement, si l'on regarde l'abandon pour l'UFR Lettres & Langues, il est plus important en Langues, notamment en Italien (18%) et Anglais (16%), ainsi qu'en Lettres et Langues étrangères appliquées (14%). Pour l'UFR Arts et Sciences Humaines, le taux d'abandon le plus fort se trouve en Histoire de l'Art (17%) et Archéologie (13%). Enfin pour l'UFR Sciences et Techniques (S&T), le taux d'abandon le plus fort concerne les étudiants de biologie (12%).

## QUELS SONT LES PROJETS DE CES ETUDIANTS QUI ABANDONNENT AU COURS DU 1<sup>ER</sup> SEMESTRE ?

Les étudiants qui ont abandonné leurs cursus universitaire au cours de ce 1<sup>er</sup> semestre font souvent le choix de reprendre leurs études. Cela se traduit par une réorientation immédiate pour certains de ces étudiants, ou par un projet de reprise d'étude pour l'année suivante.

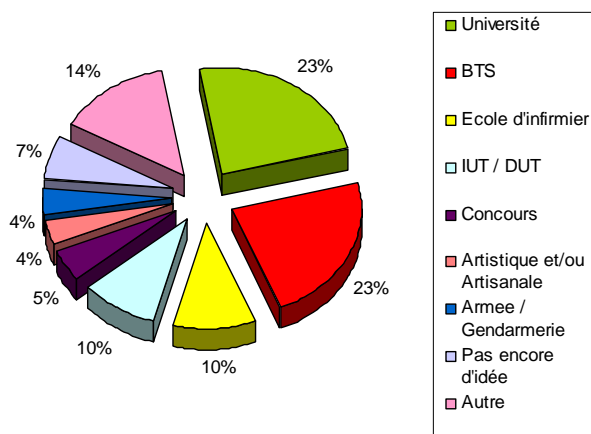
### Réorientation directe :

Parmi les 424 étudiants qui ont abandonné leur cursus universitaire initial avant la fin de l'année, 30% sont en études actuellement, suite à la réussite à un concours, à une inscription parallèle ou une réorientation immédiate. Parmi eux, ils sont 40% à préparer une licence (et restent majoritairement à l'Université François-Rabelais), et près de 10% à préparer un BTS. Toutefois, seulement la moitié de ces étudiants qui continuent leurs études dans un autre cursus suivent une formation correspondant à l'un des vœux d'orientation émis en Terminale. Il s'agit donc souvent d'une orientation « repensée » vers ces formations. Ce 1<sup>er</sup> semestre à été pour eux l'occasion d'affiner (ou de revoir) leur projet d'étude.

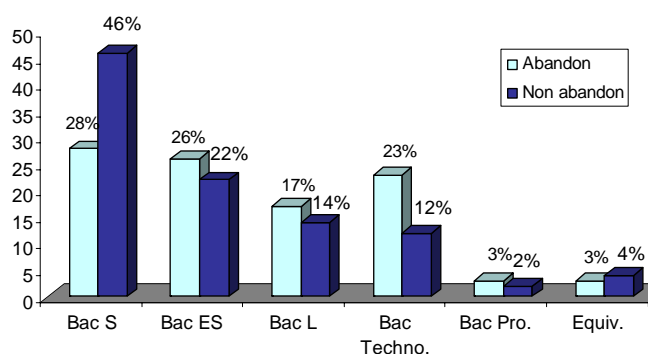
### Projet de reprise d'étude :

Près de 90% des étudiants qui ont abandonné en cours de semestre et qui ne sont pas en études actuellement envisagent de reprendre leurs études, en particulier pour préparer un BTS. Dès lors qu'il y a eu abandon à l'université, il y a une attractivité très forte vers des filières courtes (bac+2) et plutôt technologiques et professionnalisantes.

## Filières choisies pour une réorientation



## Abandon par type de bac obtenu



## ACTIVITE REMUNEREE ET TEMPS DE TRAVAIL CONSACRE AUX ETUDES.

### Activité rémunérée et risque d'abandon :

On constate que plus de 30% des étudiants qui ont abandonné ont eu une activité rémunérée au cours du 1<sup>er</sup> semestre, essentiellement dans les composantes généralistes et en particulier dans la filière Arts et Sciences Humaines (le nombre moyen d'heure de travail rémunéré était de 15h /semaine pour un revenu moyen inférieur à 500€).

Une forte activité rémunérée (c'est-à-dire supérieure à 20h/semaine), est une des explications au risque d'abandon en cours d'année. Les étudiants dans cette situation avaient des revenus moyens qui étaient en effet inférieurs à 400€, et 60% d'entre eux ne vivaient plus chez leurs parents. Les étudiants interrogés sont aussi près de 21% à déclarer que ce sont des difficultés financières qui les ont incités à arrêter leurs études et ils sont près de 15% à invoquer le manque de temps pour étudier dans ce cas.

Par contre, on constate que la proportion d'étudiants boursiers qui déclarent abandonner est très faible, inférieure à 5%. On sait que ce statut impose aux boursiers de se présenter aux examens, et donc de ne pas abandonner en cours d'année, mais la bourse est aussi un complément de revenu qui permet de se concentrer sur les études.

### Temps de travail personnel consacré aux études :

Concernant le temps de travail personnel consacré aux études, on constate qu'il était inférieur à 1h/jour pour plus de la moitié des étudiants qui ont abandonné, et en particulier dans les filières générales (excepté pour l'UFR S&T). On note cependant une nette différence pour les filières Santé, où les étudiants ont consacré davantage de temps à leurs études : au moins 2h/jour pour plus de la moitié des étudiants décrocheurs.

## PARCOURS SCOLAIRE ANTERIEUR DES ETUDIANTS DECROCHEURS

### Redoublement et année d'obtention du bac :

On constate que le fait d'avoir redoublé une année ou plus avant le baccalauréat augmente le risque d'abandon au 1<sup>er</sup> semestre.

Parallèlement, le temps passé entre l'obtention du bac et l'année d'inscription à l'université est également significatif pour le risque d'abandon : les étudiants qui ont obtenu leur bac plus de 2 ans avant leur inscription ont le taux d'abandon le plus fort, surtout dans les filières générales, et particulièrement en Sciences et Techniques. Concernant les néo-bacheliers, on constate qu'ils ont un taux d'abandon plus élevé dans les filières de Santé, même si le taux d'abandon de ces filières au cours du 1<sup>er</sup> semestre reste faible. Il est intéressant de noter que les étudiants qui étaient déjà inscrits à l'université l'année précédente ont un taux d'abandon beaucoup plus faible que les autres. Ils ont pu affiner leur projet d'études et leur réinscription à l'université serait plus affirmée et mieux orientée.

### Mention et type de bac obtenus :

Les mentions obtenues au bac sont également reliées au risque d'abandon, puisque les détenteurs de mentions « Bien » et « Très Bien » sont moins susceptibles d'abandonner que les détenteurs de mention « Passable ».

Enfin le type de bac obtenu a également une influence sur le risque d'abandon puisque les titulaires d'un bac technologique sont plus concernés par l'abandon précoce que les titulaires de bac S.

## ELOIGNEMENT PAR RAPPORT A LA FAMILLE, AUX ETUDES.

Les données montrent qu'une grande partie des étudiants qui ont abandonné leurs études dès le 1<sup>er</sup> semestre vivaient éloignés de chez leurs parents : un peu plus de 40% de ces étudiants vivaient à plus de 65Km du domicile parental.

De même, les temps de trajet pour se rendre de leur domicile à l'université pouvaient être relativement longs : le temps moyen constaté chez ces étudiants étant supérieur à 20 minutes.

Mais bien que ces facteurs soient importants, ils ne peuvent expliquer à eux seuls l'abandon de ces étudiants. Par exemple, on ne constate pas chez eux de forte influence de l'éloignement à l'université sur l'assiduité en cours ou sur les difficultés d'adaptation au système universitaire.

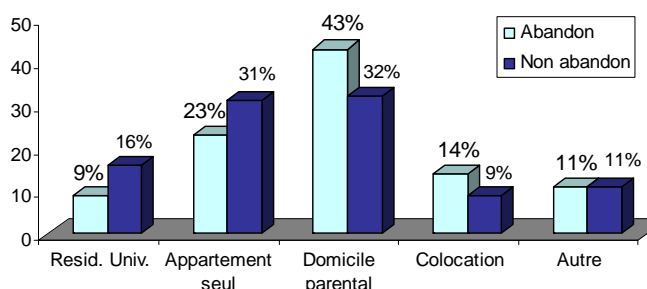
Notons enfin qu'au cours du 1<sup>er</sup> semestre, il n'y a pas de risque d'abandon plus fort pour les étudiants de nationalité étrangère inscrits à l'université François-Rabelais que pour les autres étudiants.

## TYPE DE LOGEMENT ET SITUATION PERSONNELLE DE CES ETUDIANTS.

### Type de logement occupé :

Le type de logement occupé au cours de ce 1<sup>er</sup> semestre a une influence sur le risque d'abandon. En effet, on remarque que plus de 60% des étudiants qui ont décroché vivaient en dehors du domicile parental. Et si le fait d'habiter en appartement seul semble responsabiliser l'étudiant vis-à-vis de ses études, la colocation semble elle augmenter le risque d'abandon précoce.

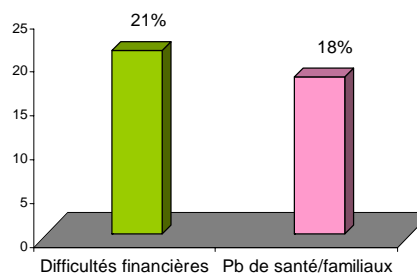
### Type de logement occupé



### Situation personnelle de l'étudiant :

On vient de voir que plus d'un cinquième des étudiants déclarent que ce sont des difficultés financières qui les ont incités à arrêter leurs études. Ils sont aussi 18% à déclarer que ce sont des problèmes de santé ou des problèmes familiaux qui les ont amenés à arrêter leurs études.

### Situations personnelles qui ont incité à arrêter les études



## PROJET D'ETUDE BIEN DEFINI OU ORIENTATION TARDIVE.

L'analyse met en évidence l'existence d'une relation statistique entre les vœux d'affectation émis en Terminale et le risque d'abandon au cours du 1<sup>er</sup> semestre.

En effet, il y a une proportion de décrochage plus importante chez les étudiants qui n'avaient pas choisis l'université comme 1<sup>er</sup> vœu d'affectation.

De même, la date de ce choix pour l'université ainsi que pour une filière spécifique est importante puisque ce sont ceux qui ont choisi le plus récemment l'université et qui ont fait un choix tardif de la filière pour la poursuite de leurs études qui ont un risque plus important d'abandonner.

Enfin, il existe également une relation statistique importante entre le niveau d'étude visé et le risque de décrochage : les étudiants faisant un choix d'études supérieur à bac+5 sont ceux qui présentent le moins de risque d'abandonner au 1<sup>er</sup> semestre, alors que ceux qui visent un niveau inférieur ou qui ne savent pas encore ont un risque accru.

D'une manière générale on constate une forte influence de l'appropriation par les étudiants de leur parcours universitaire et de leurs objectifs professionnels sur le risque d'abandon. Les étudiants qui n'ont pas de projet bien défini à l'entrée de leurs études ont plus de difficultés à se projeter à l'université et ont un risque d'abandon beaucoup plus élevé. Pourtant ils affichent une volonté très marquée de reprise d'études, immédiate avec une réorientation directe ou prévue l'année suivante, souvent pour un cursus plus court ou par le choix d'une filière plus adaptée. Ils sont ainsi près de 80% à estimer que c'est la volonté de changer d'orientation qui les a incités à arrêter leurs études.

Les données montrent ainsi que le décrochage de ces étudiants en cours d'année ne se fait pas sur une renonciation aux études supérieures, mais le plus souvent sur une mauvaise orientation ou

sur des problèmes d'adaptation au système universitaire.

On peut alors penser qu'un accompagnement plus rapproché, pour ces étudiants qui n'ont pas de projet d'études défini à l'entrée à l'université, pourrait les aider à se projeter plus facilement dans un cursus universitaire ou à choisir plus rapidement une meilleure orientation pour ne pas se trouver en situation d'échec en milieu d'année.

## CONTENU DES COURS DISPENSES À L'UNIVERSITE.

Les cours dispensés à l'université semblent remis en cause par les étudiants qui ont abandonné en cours de semestre. Bien qu'ils les aient majoritairement jugés intéressants et bien qu'ils aient déclaré que ce 1<sup>er</sup> semestre leur a permis d'acquérir de nouvelles connaissances, le contenu de ces cours ne semblait pas correspondre totalement aux attentes de certains, notamment de ceux qui ont abandonné en IUT.

Dans les filières santé, c'est le niveau des cours qui est jugé trop élevé et la formation trop théorique.

De manière générale, les étudiants décrocheurs ont assisté à une majorité de cours, ceux ayant peu ou pas du tout suivi les enseignements étant ceux qui n'avaient pas choisi l'université comme 1<sup>er</sup> choix d'affectation. Mais malgré cette relative assiduité aux cours, seul un quart d'entre eux ont assisté à tous les examens en contrôle continu du 1<sup>er</sup> semestre. Cette absence aux examens se présente donc comme un bon indicateur du processus de décrochage.

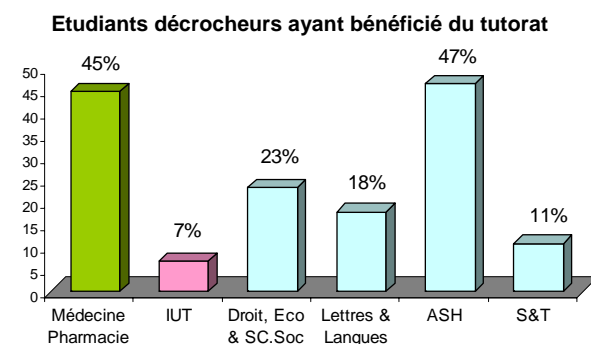
## ENCADREMENT DES ENSEIGNANTS ET ADAPTATION A LA VIE UNIVERSITAIRE.

L'adaptation au système universitaire a semblé être un problème pour une partie des étudiants qui ont abandonné. Ils sont plus de 30% à estimer que le fonctionnement de l'université ne leur convenait pas, en particulier dans les filières généralistes. En outre, ils sont près de 50% à penser que ce sont leurs difficultés à s'adapter au système universitaire qui les ont incités à arrêter leurs études. Et ils sont près de 25% à invoquer leur isolement à l'université. Ces difficultés ressenties face au système universitaire se confirment par le choix massif de réorientations (directes ou prévues) vers des filières courtes, de type BTS.

Dans les filières santé, c'est plus spécifiquement le manque d'encadrement par les enseignants et les effectifs trop élevés qui est mis en avant par les étudiants.

Pour offrir un encadrement plus rapproché, des séances de tutorat sont proposées. Mais les étudiants qui ont abandonné au 1<sup>er</sup> semestre ont peu

bénéficié de ces séances (25% seulement, et essentiellement dans les filières Santé et Arts & Sciences Humaines). Pourtant l'utilité de ces séances semble avérée pour plus de 70% des étudiants qui en ont bénéficié et de plus, elles les ont motivés à être plus assidus en cours et aux examens de contrôle continu. Mais le tutorat part d'une démarche volontaire de l'étudiant. On peut supposer que si une plus grande partie de ces étudiants avaient choisi d'en bénéficier, leur accompagnement aurait été meilleur et le décrochage avant les examens aurait pu être évité.



Une semaine de prérentrée a également été mise en place en septembre 2008 pour présenter le fonctionnement de l'université aux nouveaux étudiants. Parmi les étudiants qui ont abandonné, ils sont à peine plus de la moitié à y avoir participé (60% des étudiants de Pharmacie, 60% en Droit Economie et Sciences Sociales, 60% en Lettres et langues, 56% en ASH, 40% en S&T, 22% en médecine et 26% en IUT). Pourtant pour les étudiants qui y ont participé, la semaine de prérentrée n'est pas à remettre en cause et ils sont plus de la moitié à déclarer qu'elle leur a été utile.

## DECISION DE L'ARRET DES ETUDES.

L'ensemble des étudiants qui ont abandonné au cours de ce 1<sup>er</sup> semestre avait discuté avec quelqu'un de l'arrêt de leurs études. Le lien privilégié pour cette discussion a été la famille ainsi que les amis. Les enseignants ont très peu participé à ces discussions amenant à la décision d'arrêt des études. En effet, moins de 7% des étudiants ont choisi de les solliciter.

La décision d'arrêter les études s'est faite en grande majorité sans consultation préalable des diverses institutions de renseignement et d'accompagnement à disposition des étudiants (CROUS, SUIO), et ce malgré des difficultés avérées (financières par exemple). Un effort supplémentaire de communication auprès des étudiants sur les aides éventuelles qu'ils pourraient obtenir pourrait donc s'avérer utile et éviter leur décrochage dans ces cas particuliers.

## METHODOLOGIE

Les étudiants qui ne finissent pas leur 1<sup>ère</sup> année à l'université peuvent abandonner à tout moment de l'année. Cet évènement peut être appréhendé auprès des non réinscrits à la fin de la première année, et une enquête est prévue à cet effet au mois d'octobre 2009. Mais il nous semblait important de contacter plus rapidement encore les étudiants dont le décrochage avait eu lieu plus tôt, avant le second semestre de la 1<sup>ère</sup> année d'études. Il est en effet plus que probable que nous aurions obtenu de leur part un taux de réponse beaucoup plus faible si nous avions attendu plus de 6 mois pour les contacter. Les étudiants de L1 ayant interrompu leurs études avant le second semestre ont pu être repérés par leur absence aux examens du 1<sup>er</sup> semestre. Précisément, le nombre de notes obtenu par chaque étudiant, à la fois en contrôle continu et pour l'examen final, et ce pour chaque enseignement, a été comptabilisé ; les étudiants n'ayant alors aucune note ou très peu de notes, par rapport aux autres inscrits de la filière, ont été contactés.

La méthodologie choisie pour cette enquête consistait en un questionnaire administré par téléphone. Le nombre de notes n'étant pas tout à fait un indice suffisant pour affirmer qu'un étudiant avait ou non arrêté ses études, l'enquêteur devait au préalable s'assurer que l'étudiant avait véritablement abandonné ses études dans cette filière avant la passation du questionnaire.

A final, 1561 étudiants de 1<sup>ère</sup> année ont été contactés par téléphone. Parmi eux, 456 ont déclaré avoir effectivement abandonné (même momentanément) leurs études et 424 ont accepté de répondre à notre questionnaire

### Comité de rédaction :

Eva Walker, Lucie Fazilleau,  
Bénédicte Froment, Laurent Nowik.

Contact: [ove@univ-tours.fr](mailto:ove@univ-tours.fr)

Tel : 02 47 36 65 79 - Fax : 02 47 36 66 21

Pages web : [www.univ-tours.fr/chiffresove](http://www.univ-tours.fr/chiffresove)

## Déjà parus dans les numéros de l'OVE Tours actu' :

- *Quelle insertion professionnelle en 2008 pour les diplômés de Master en 2005*, OVE Tours Actu' n°7, septembre 2008
- *L'évaluation des enseignements par les étudiants. Introduction à la conférence-débat du 22 avril 2008*, OVE Tours Actu' n°6, Avril 2008.
- *Insertion professionnelle et genre. Quel état des lieux aujourd'hui ?*, OVE Tours Actu' n°5, Octobre 2007.
- *« Au fil du cursus », satisfaction et insatisfaction des étudiants de « L » vis-à-vis de l'université entre 2001 et 2004*, OVE Tours Actu' n°4, Décembre 2006
- *Etudiantes et étudiants face à l'informatique*, OVE Tours Actu' n°3, Novembre 2006.
- *Quel devenir pour les diplômés de Licence Professionnelle 2003 ?*, OVE Tours Actu' n°2, Octobre 2006.
- *Ton prochain micro, C Quoi ?*, OVE Tours Actu' n°1, Janvier 2006.

## L'actualité des Rabelaisiens 2008

Concernant les enquêtes proprement dites, la Saison 1 des Rabelaisiens 2008 est terminée. Les résultats (tableaux de bord et publications) des 2 premières enquêtes « Projet à l'entrée » et « décrocheurs au S1 » sont en ligne sur les pages web de l'OVE :

[www.univ-tours.fr/chiffresove](http://www.univ-tours.fr/chiffresove), rubrique « Les Rabelaisiens 2008 »

La 3<sup>ème</sup> enquête de la Saison 1, « Conditions de vie des Rabelaisiens en 1<sup>ère</sup> année » est actuellement en cours d'exploitation. Un OVE Tours actu' concernant les données sur le logement pourrait voir le jour avant le mois de janvier 2010.

Et la Saison 2 commence ! Dès la rentrée 2009-2010, en octobre, une nouvelle enquête sera menée auprès des étudiants non réinscrits après une 1<sup>ère</sup> année universitaire, afin de compléter les informations déjà recueillies dans le cadre de l'enquête décrochage que nous vous avons présentée dans cette publication.

Enfin, en avril 2010, une enquête sera de nouveau diffusée en ligne auprès des Rabelaisiens encore présents dans l'établissement, qui s'intéressera aux pratiques culturelles et sociales, ludiques, sportives, des étudiants de la cohorte.

